

PHI DE L'ABONNEMENT
Edition Quotidienne
UN AN \$3.00 6 MOIS \$1.50
POUR LES ÉTATS-UNIS \$13.00 \$6.00 \$3.00 \$1.50
POUR L'ÉTRANGER \$15.00 \$7.50 \$3.75 \$1.80
L'abonnement se solder irrévocablement d'avance.

Le Numéro



Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT
Edition Hebdomadaire
UN AN \$12.00 6 MOIS \$6.00
POUR LES ÉTATS-UNIS \$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.50
POUR L'ÉTRANGER \$14.00 \$7.00 \$3.50 \$1.75
L'abonnement se solder irrévocablement d'avance.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCE, ARTS.

1er Septembre 1917

NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI, MATIN, 9 SEPTEMBRE 1910

84ème Année.

Aviation et stratégie.

Jusqu'au début de cette année, il était possible de ne considérer l'aviation que comme un sport, certes fort intéressant, mais sans utilité pratique. Mais, aujourd'hui, après le succès du Circuit de l'Est, et les prouesses accomplies par de nombreux aviateurs, civils et militaires, il est bien démontré que la navigation aérienne constitue actuellement un véritable moyen de transport.

N'avons-nous pas vu, dans ces derniers temps, des aéroplanes, dont plusieurs conduits par des officiers, partir à date fixe, suivre un long itinéraire précis, accomplir un programme nettement déterminé et atterrir finalement en un point indiqué à l'avance? Les aéroplanes, en présence de pareils résultats, ont dû s'incliner et reconnaître que l'aviation peut et doit procurer, en temps de guerre, à ceux qui sauront l'employer, les plus grands services.

Les rôles que les aéroplanes sont appelés à jouer, au point de vue militaire, sont de plusieurs sortes.

Ces appareils peuvent tout d'abord être utilisés comme engins de destruction; toutefois, il faut bien reconnaître que, dans l'état actuel de l'industrie, les projectiles qu'ils lanceraient du haut des airs soit sur le personnel, soit sur des ouvrages de fortification, ne seraient guère dangereux. Les risques que courraient les navires aériens, en tentant de pareilles opérations, seraient hors de proportion avec les dommages qu'ils seraient susceptibles de causer.

Tout autre serait l'effet produit, si l'on utilisait les aéroplanes pour couvrir ou tout au moins interrompre les transports en arrière des zones de marche ou de combat.

Autrefois, les lignes de communication étaient formées par les routes d'étapes que suivaient les convois. Aujourd'hui, c'est par chemin de fer que les armées sont approvisionnées en vivres et en munitions, et on n'imaginerait pas d'autre moyen pour ravitailler des effectifs aussi considérables que ceux qui seraient réunis en cas de conflit en Europe.

Dans quelle situation critique se trouverait par suite une armée, sur les derrières de laquelle les voies ferrées auraient été plus ou moins détruites?

En principe, c'est à la cavalerie qu'est dévolue cette mission si importante mais de plus en plus délicate, en raison de l'étendue toujours plus grande des fronts de combat et du perfectionnement des armes à feu.

Pour atteindre les lignes de chemin de fer qui relient l'adversaire à ses stations-magasins, la cavalerie serait obligée de faire d'incessantes razzias afin de contourner les ailes de l'ennemi; il lui serait fort difficile de dissimuler son mouvement, et lorsque au prix des plus grandes fatigues elle arriverait au but, elle se heurterait à des forces importantes; elle serait alors obligée de faire un demi-tour sans avoir rien fait. La surprise est, en effet, la condition indispensable de semblables tentatives.

Mais ce qui est devenu à peu près impossible pour la cavalerie pour, au contraire, être facilement exécuté par les aéroplanes, si l'on en possède un nombre suffisant. Grâce à leur vitesse de 60 à 80 kilomètres à l'heure, ces appareils pourraient, en effet, venir subitement frapper sur un point de la ligne de communications adverse.

Les pilotes mettront alors pied à terre, feront à l'aide de quelques pédales de dynamite sauter des rails et des poteaux télégraphiques, puis repartiront dans les airs, avant que l'ennemi ait pu prendre aucune mesure pour s'opposer à cette destruction.

Si ces expéditions se produisaient fréquemment en divers endroits du réseau ferré, il n'y a pas de service des étapes qui y tiendrait.

Mais c'est surtout comme organes d'exploration que les aéroplanes pourraient être utilement employés.

complèteront heureusement les renseignements recueillis par les cavaliers.

Pour déterminer le contour apparent de l'ennemi, préciser les villages, les fermes, les bois occupés par les avant-postes, les détachements de troupes à cheval lancés en avant seront seuls efficaces, car c'est par la prise de contact qu'on forcera l'infanterie adverse, dissimulée derrière tous les couverts du sol, à révéler sa présence.

Mais en arrière du front que se passe-t-il? Ou sont massés les réserves? Quels mouvements font-elles? Autant de questions que la cavalerie est impuissante à résoudre, et auxquelles les aéroplanes pourraient, au contraire, aisément répondre.

A ce point de vue, il n'est pas exagéré d'affirmer que c'est une véritable révolution qui se prépare dans l'art militaire.

"A la guerre, a dit de Moltke, tout est incertain." On ne sait rien non seulement des intentions de son adversaire, mais même des mouvements qu'il exécute.

Les renseignements que l'on reçoit sont peu nombreux et souvent contradictoires. C'est ce qui rend si difficile la tâche du généralissime, car il ne peut échauffer tout son plan que sur des hypothèses, et c'est la plupart du temps celle qui n'a pas été prévue qui se réalise.

Grâce à l'aviation, tout sera changé. Les aéroplanes, qui parcourront en tous sens la zone des opérations, relèveront très exactement la marche des colonnes, même encore fort éloignées et ils pourront en rendre compte presque immédiatement à leur commandant en chef. Celui-ci sera ainsi tenu d'une manière très précise au courant de la situation de son adversaire. C'est donc en complète connaissance de cause qu'il pourra préparer sa manœuvre.

Aussi, quelle supériorité posséderait une armée qui serait largement pourvue d'aéroplanes, alors que sa rivale n'en aurait pas.

Mais il ne faut se faire aucune illusion. Dans un avenir peu éloigné, toutes les puissances disposeront de ce moyen d'information. Actuellement, un peu par dépit, le haut commandement semble, chez nos voisins d'au-delà des Vosges, faire de l'aviation. Lorsque nous avons adopté le canon à tir rapide, les Allemands ont de même commencé par déclarer qu'ils n'appliqueraient jamais nos règlements de tir et de manœuvre. Puis, peu à peu, ils ont reconnu leur erreur et ont adopté nos méthodes.

C'est exactement ce qui se passera avec les aéroplanes. Il faut, par suite, bien se persuader que, dans les guerres futures, ces appareils seront largement employés par les deux adversaires. Chacun d'eux lira donc dans le jeu de l'autre, et connaît, bien avant qu'il lui soient portés, les coups qui lui sont destinés.

Attaques, contre-attaques, mouvements enveloppants et débordants, toutes ces manœuvres qu'on s'efforçait de dissimuler le plus longtemps possible seront dévoilées dès le début de leur exécution. Le défenseur aura toute faculté pour parer au danger dont il sera menacé. Il aura tout le temps de garnir de troupes fraîches le point sur lequel l'assaillant dirigera ses efforts, d'autant plus que dans la guerre d'armées où des centaines de mille hommes seront alignés de part et d'autre, les réserves générales seront constituées par des armées entières dont l'entrée en jeu se fera lente.

Entre le moment où ces masses se mettront en mouvement et celui où elles atteindront l'objectif qui leur aura été assigné, il s'écoulera un temps considérable, dont le défenseur, tenu sans cesse au courant des événements, ne manquera pas de profiter pour préparer sa parade. Celle-ci sera d'ailleurs elle-même connue de l'ennemi, aussitôt qu'elle sera ébauchée.

C'est, on le voit, le bouleversement de toutes les habitudes passées.

En tout cas, si l'on veut, non pas conserver à l'entrée en action des réserves leur caractère de surprise désormais impossible à réaliser, mais au moins enlever à l'adversaire la possibilité de riposter, il est indispensable que ces réserves

Explosion à bord du cuirassé "North Dakota."

Newport News, Vie, 3 septembre.—Une dépêche parvenue d'Old Point Comfort mande que le cuirassé "North Dakota" s'est échoué dans la baie de Chesapeake, que ses soutes sont en feu et que soixante-quinze hommes ont perdu connaissance sous l'effet de la fumée et de la chaleur.

On n'a pas encore reçu confirmation officielle de ce rapport mais on sait que le "North Dakota" est le seul des bâtiments de l'escadre cuirassée de l'Atlantique qui ne soit pas à l'heure actuelle dans la rade d'Hampton.

La nouvelle de l'accident a été envoyée par radiogramme d'Old Point.

Norfolk, Vie, 3 septembre.—A deux heures cet après-midi, un message téléphonique de Fort Monroe a annoncé que le cuirassé "North Dakota" était en feu, en face d'Ocean City. L'incendie a pris dans les réservoirs à huile du navire. Plusieurs marins ont été asphyxiés par les émanations de gaz et par la fumée.

Un navire hôpital est parti pour porter des secours au navire en danger.

Norfolk, Vie, 3 septembre.—Une dépêche spéciale d'Old Point Comfort envoyée à 3:15 heures au Norfolk Ledger Dispatch annonce que sept hommes ont été tués et une centaine blessés par une explosion à bord du "Nord Dakota."

La jeune femme,

visiblement étonnée, n'a répondu que par monosyllabes.

Après le contre-interrogatoire des témoins par l'avocat de la défense, M. Newton, l'audience a été levée et le procès ajourné au 14 septembre.

Un nouveau record de l'altitude.

Paris, 3 septembre.—M. George Chavez, un aviateur français, a battu aujourd'hui le record mondial de l'altitude en s'élevant à une hauteur de 3,792 pieds.

Le record précédent était détenu par Léon Morane qui le 3 septembre à Deauville, avait atteint 3,471 pieds.

Arrivée de "Tacoma" à Colon.

Colon, 3 septembre.—Le croiseur américain "Tacoma", ayant à bord 280 soldats d'infanterie de marine, est arrivé ce matin à Colon, venant de Bluefield, Niagara. Les soldats sont envoyés en garnison au Camp Elliott.

Un cadeau du Président.

Baltimore, Ind., 8 sept.—Une montre en or, avec charme et bracelet, a été présentée aujourd'hui au capitaine Danielson du vapeur norvégien Hippolyte Dumois, par le consul norvégien Sibebo Ham, au nom du Président Taft.

Le Dumois, venant de Port Antonio, Jamaïque est arrivé aujourd'hui à Baltimore.

L'éclosion des Etats-Unis et l'inscription suivante sont gravés sur la boîte de la montre.

"Du Président des Etats Unis au capitaine W. E. Danielson, du navire Norvégien "Hippolyte Dumois", en reconnaissance du sauvetage du schooner américain "Mayflower", qu'il a humanement effectué en mer, le 4 octobre 1908".

L'équipage sauvé était composé de jeunes gens des Universités Harvard et Yale qui avaient formé une expédition dans le but de rechercher un trésor que l'on prétendait être près de Pedro Bank, dans les environs de la Jamaïque. Ils firent un voyage pendant une tempête.

NATURALISATION.

San Francisco, Cal., 3 septembre.—Mlle Maria E. de Ojeda, petite nièce du marquis de Ojeda, ambassadeur d'Espagne auprès du Vatican, a fait une demande hier à la Cour Fédérale pour être admise comme citoyenne des Etats-Unis. Mlle de Ojeda habite San Francisco.

La question des pêcheries.

Londres, 3 septembre.—Les journaux de ce matin expriment des opinions diverses sur le résultat du jugement arbitral dans la question des pêcheries de Terre Neuve. Bien que la décision soit généralement considérée comme une victoire pour la Grande Bretagne, le Standard qui fut un chaud partisan de Terre Neuve dit, après avoir reconnu avec quelle habileté la cause Américaine a été débattue:

"A tout prendre, la décision donnera de la satisfaction à Terre Neuve, au Canada, à la Grande-Bretagne et à l'Amérique."

"La principale cause de froissement a été écartée et les politiques se garderont d'entretenir des sentiments hostiles. Il est malheureux que les eaux de Terre Neuve soient soumises à des servitudes étrangères, mais nous ne pouvons pas donner à nos concitoyens plus que nous n'avons nous-mêmes."

La saison des ouragans.

Washington, 3 septembre.—L'ouragan tropical qui s'est abattu mardi soir sur l'île de Porto Rico, y causant des dommages considérables, a passé hier sur St-Domingue et Hayti et s'avance maintenant sur la Jamaïque et la partie occidentale de Cuba.

La direction suivie par le cyclone est ouest-nord-ouest, et s'il ne survient aucun changement dans sa marche il atteindra un point quelconque de la côte américaine du Golfe probablement vers la fin de la semaine. Il se pourrait aussi qu'il rencontrerait une zone de hautes pressions dans les parages de la côte, ce qui aurait certainement pour effet de diminuer sa violence.

Les fonctionnaires du Bureau Central Météorologique à Washington suivent avec la plus grande attention le marche du cyclone et sont informés heure par heure de sa direction.

On ne croit pas que l'ouragan s'aggrave ce matin à Key West au contraire relation avec celui qui a dévasté les Grandes Antilles.

Ce dernier ouragan est encore beaucoup trop éloigné de la côte américaine pour que ses effets puissent être ressentis.

Key West, Flor., 3 septembre.—Des violentes rafales du nord-est, accompagnées d'une pluie torrentielle et d'une baisse de chute du baromètre ont annoncé ce matin l'approche de l'ouragan tropical rapporté hier par le Bureau Météorologique au large de Porto Rico.

Depuis la pointe du jour le baromètre reste stationnaire, cependant le vent augmente d'intensité.

Le Comité des Voies et Moyens

DE LA
Compagnie d'Exposition Universelle de Panama

Déclarer Appeler l'Attention des Votants sur la Nécessité des Enregistrements Manutention Bureau Principal de l'Enregistrement dans l'Annexe de l'Hôtel de Ville (Entrée rue Casanovi).

Il est annoncé que des constatations seront établies aux droits suivants:

- 1.-No 1749 avenue St-Charles, entre Polyvalente et Paillet.
- 2.-No 1049 rue Maréchal, entre l'avenue Howard et la rue Callopo.
- 3.-Bureau Principal, et 402 rue Bertrand, coin avenue Tilsse.
- 4.-No 1122 M. Espartero, entre Gouverneur Nihilis et Urciales.
- 5.-No 1801 rue M. Claiborne, entre Ansoete et Al.aa.
- 6.-No 2240 rue Royale, coin Mandaville.
- 7.-No 2430 rue Deshayes, coin Elmore.
- 8.-No 1910 rue Magnanime, entre St-Marie et St-André.
- 9.-No 1403 avenue Washington, coin Colinas.
- 10.-No 4029 rue Magnanime, entre Maréchal et Constantinople.
- 11.-No 4501 rue Constance, coin Cadix.
- 12.-No 5010 rue Magnanime, entre Joseph et Arabo.
- 13.-Madame de Condé, Alger.
- 14.-No 7909 avenue St-Charles, coin Fern.
- 15.-No 1200 rue Oak, coin avenue Carroillon (Salle Olympique).

Les heures de bureau seront à l'exception des Dimanches et Jours de Fêtes Les heures de bureau de l'Enregistrement de 8 h. m. à 12 h. m. et de 2 p. m. à 7 p. m. Les heures de bureau de l'Enregistrement de 8 h. m. à 12 h. m. et de 2 p. m. à 7 p. m. Les heures de bureau de l'Enregistrement de 8 h. m. à 12 h. m. et de 2 p. m. à 7 p. m.

Le vote doit être tenu d'un certain nombre d'enregistrements portant un timbre, à l'endroit, les années 1908-1910 et il vaut avoir le droit de voter à l'élection de Novembre.

23 août.

LAZARDS

Grande Edition de Prix pour tous les jours.

Complets de Fantaisie, Paletots et Pantalons. De toutes les grandeurs. Manteaux pas plus longs.

\$9.95 Pour Complets véritablement de \$15.00 et \$18.00.

\$16.95 Pour Complets véritablement de \$25.00 et \$32.00.

Complètes de \$25.00 et \$32.00 réduites à \$19.95

GRANDE VENTE DE LONGS DE DESSOUS DANS LE MOMENT.

C. LAZARD CO., Ltd.

715-720 Canal.

F. A. BRUNET

IMPORTATEUR DIRECT.

HORLOGES, BIJOUTERIE, JOAILLERIE.

313... 315... RUE ROYALE... 315

ILLUSTRATIONS ET BAGES DE MARIAGE ET TOUT GENRE.

La Savie Grande et Unique Maison Française à la Nlle-Orléans.

Vous visiter et vous rendre compte par vous-même de nos prix de nos marchandises. Les articles de la compagnie sont de première main.

315 RUE ROYALE.

William Frantz & Co.,

JOAILLIERS ET OPTICIENS.

Marchandises en Argent Véritable et en Or Massif. Inspecteurs Au torisés des Montres de Chemin de Fer. Prompte attention accordée aux demandes et commandes par le poste. Attention Spéciale Appelée sur les Départements de Réparations.

149 RUE CARONDELET. NOUVELLE-ORLEANS, LNE

M. Roosevelt refuse d'assister à un banquet avec le sénateur Lorimer.

Freeport, Ill., 3 septembre.—Le colonel Roosevelt a poliment refusé d'assister au banquet qui sera donné ce soir en son honneur par le Club Hamilton à Chicago, s'il est sénateur Lorimer n'en est pas exclu.

M. Roosevelt a demandé qu'un télégramme à cet effet fut envoyé au sénateur de l'Illinois.

Un comité de seize membres du Club Hamilton, ayant à sa tête l'ex-juge John H. Batten, s'est rendu ce matin par train spécial à Freeport, à la rencontre de M. Roosevelt, afin de discuter avec lui le programme du banquet de ce soir.

Après avoir salué les délégués, le colonel Roosevelt leur a dit à brûle-pourpoint cette question: "Le speaker Cannon assistera-t-il au banquet?"

"Oui", répondit M. Batten, et accepta l'invitation.

"Et le sénateur Lorimer?"

"Le sénateur Lorimer est un membre du Club et il compte as-

4% D'INTERET SUR LES EPARGNES

PEOPLES BANK